

## APPEL À COMMUNICATION

« Lieux de convergence et espaces créatifs de production des savoirs autochtones »

12 mai 2026 de 9 h à 17 h

Dans le cadre du 93<sup>e</sup> Congrès de l'ACFAS, Enjeux de la recherche n°35

Du 11 au 15 mai à l'Université du Québec à Trois-Rivières

### Problématique :

Dans un contexte où les savoirs autochtones gagnent en reconnaissance et en légitimité — en éducation (Battiste 2013), en arts visuels (Nepton Hotte 2024; Igloiorite et Tauton 2022), en méthodologie de la recherche (Kovack 2021; Smith 2012; Wilson 2008), et de plus en plus en cinéma (Blackmore *et al.* 2024; Claxton et Winton 2023; Dudemaine *et al.* 2020) et en littérature (Cariou 2020 ; Justice 2018; Chadwick 2014; Womack 1999) — de nombreux espaces de création et de transmission se développent pour favoriser leur mise en valeur. Pensons aux galeries d'art, aux centres d'art émergents, aux festivals comme le Festival international Présence autochtone, à des organismes soutenant la littérature autochtone comme Kwahiatonkh!, de même qu'aux scènes littéraires, théâtrales et performatives qui deviennent autant de lieux de circulation, de dialogue et de réaffirmation identitaire.



L'artiste ilnu Soleil Launière. Performance Atshak<sup>u</sup> (2019)  
© Photo Caroline Nepton Hotte

Ces espaces ne sont pas seulement des plateformes de diffusion : ils agissent comme des foyers d'émergence où les savoirs prennent forme, se transforment, se partagent (Sioui Durand *et al.* 2021 ; Dudemaine et St-Amand 2023 ; Picard-Sioui et Papillon 2021; St-Amand 2017). Ils offrent des conditions uniques pour faire dialoguer les traditions, les pratiques contemporaines et les enjeux sociopolitiques. Ce sont des lieux de convergence, de défrichage, où se cristallisent des épistémologies souvent ancrées dans les territoires, les langues et/ou les relations.

Dans ce contexte, plusieurs questions se posent : comment penser les savoirs autochtones à partir de ces espaces pluriels ? Que nous enseignent les pratiques qui y prennent forme ? Est-ce que les institutions universitaires ont un rôle à jouer dans la reconnaissance et le soutien de ces dynamiques ? Comment contribuer à ces mouvements intellectuels et artistiques tout en restant enraciné dans les réalités et besoins des communautés autochtones ?

Ce colloque nous offrira l'occasion de créer une conversation entre des penseurs, des créateurs et des acteurs culturels engagés et reconnus, qui ont des questions reliées, mais qui n'ont pas toujours l'occasion de se rassembler pour échanger sur une question récurrente, que ce soit au sein des universités ou dans le milieu des arts. Il éclairera les dynamiques de pouvoir qui existent entre les différents savoirs et les manières de les construire, les produire et les moyens de les diffuser ou, inversement de les protéger et les préserver. Nous souhaitons réfléchir de façon conceptuelle à des questions concrètes qui nous animent. Où en sommes-nous ? Que voulons-nous faire ? De quelle façon ? Selon quelles visions ? Quels rôles ? Quels besoins ? Quelles mises en relation ? Que pouvons-nous apprendre les uns des autres ? Quelles sont les exigences mettre en place ?

## Format du colloque

Ce colloque d'une journée se structure en quatre tables rondes thématiques, chacune réunissant trois intervenants (chercheur·e·s; artistes) et un modérateur. Chaque table dure 90 minutes, alternant présentations (15 min/communication académique, ou 10 min/récit de pratique) et un moment d'échange avec le public. La journée se terminera par une performance ou une allocution performative.

### Soumission et évaluation des propositions de communication académique, d'intervention à une table ronde ou d'allocution performative

Les propositions peuvent porter sur des recherches en cours, un processus de création ou des réflexions en lien avec la production des savoirs autochtones dans le domaine des arts. Les interventions ont une durée d'environ 15 minutes (communication ou allocution performative) ou 10 minutes par personne pour une table ronde. Les propositions doivent inclure un titre, un **résumé de 200 mots maximum**, en format WORD, et une **notice biographique de 100 mots** maximum. Elles doivent être soumises **au plus tard le 13 février 2026**.

Les propositions de communication, d'intervention à une table ronde ou d'allocution performative sont évaluées à partir des critères d'évaluation suivants :

- Clarté et pertinence de la proposition ;
- Lien avec la problématique des lieux de convergence et des espaces créatifs de production des savoirs autochtones en contexte francophone
- Pertinence quant aux formes d'engagement dans les milieux artistiques et intellectuels concernés
- Proposition incluant notamment une question de réflexion, de recherche ou de création, ainsi qu'une clarification de l'apport particulier proposé

### Informations importantes :

- Date limite de soumission des propositions : [\*\*13 février 2026\*\*](#)
- Réponse du comité scientifique : Au plus tard le 2 mars 2026
- Colloque : 12 mai 2026
- <https://www.acfas.ca/evenements/congres/programme-preliminaire/enjeux-recherche/35>

### Responsables :

Pour toute question et pour soumettre votre proposition :

Isabelle St-Amand, professeure au Département d'études françaises et au Département de langues, littératures et cultures, Université Queen's : [isabelle.stamand@queensu.ca](mailto:isabelle.stamand@queensu.ca)  
ou

Caroline Nepton Hotte, professeure au Département d'histoire de l'art, Université du Québec à Montréal : [hotte.caroline@uqam.ca](mailto:hotte.caroline@uqam.ca)

